

L'HIPPODROME DE VAUCOULEURS

À PUGET-SUR-ARGENS

Daniel HAINAUT

Déjà dans l'Antiquité les courses hippiques étaient appréciées : Homère mentionne des champs de courses dans l'Illiade. En France les premières courses de chevaux modernes sont disputées le 15 mai 1651 en présence de Louis XIV¹. Mais c'est le 20 avril 1776 que le premier hippodrome permanent et public est inauguré par Louis XVI dans la plaine des Sablons à Neuilly (le futur Longchamp)¹. La seconde moitié du XIX^e siècle voit l'essor des champs de courses ; dans notre région, citons Hyères (1862), Cannes (1867), Nice (1869). À Fréjus des courses (galop et trot attelé) sont organisées boulevard de la Mer le 28 avril 1885 lors de la fête de Saint-François de Paule². Un hippodrome est ouvert à Saint-Raphaël en 1903³.

À Puget-sur-Argens, un hippodrome est créé sur les terres du château de Vaucouleurs en 1883, à l'initiative de son propriétaire, Joseph Court, qui a hérité du domaine à la mort de son épouse, Caroline Madeleine Sophie Rey, issue d'une ancienne et riche famille pugétoise.

Son inauguration, est prévue le dimanche 3 juin 1883. *Le Petit Var*⁴ annonce le programme des courses et les engagements :

Prix des tribunes, au trot monté, 800 F :

Belle, à M. Signoret ; *Fileuse*, à M. Bonnet (Hyères) ; *Diane*, à M. Eydoux ; *Jacquez*, à M. Aurran (Hyères).

Prix de la Société, 1200 F :

Minuit, à M. Brun ; *Emilienne* et *Sirène*, à M. Signoret ; *Dynamite*, à M. Alix Maunier ; *Mousqueton*, à M. le comte de Prémontré ; *Topaze*, à M. le vicomte de Trébons ; *Jacquez*, à M. Aurran.

Grand prix de Vaucouleurs, 2000 F, offert par le Cercle des Étrangers de Monte-Carlo :

Avoine et *Talisman*, à M. le comte de Beauregard ; *Top Weight* et *Bloucistan*, à M. de Gernon ; *Nana* et *Félicien*, à M. le comte d'Espons.

Prix du département, 1000 F :

Sirène et *Émilienne*, *Dynamite*, *Fiora* et *Fiorentino*, à M. le comte de Beauregard, *Minuit*, à M. Brun ; *Fiancée* et *Topaze*.

Prix de Cannes, 1000 F, offert par le Cercle Philharmonique de Cannes. Handicap par distances au trot attelé :

Tourbillon, à M. Besson (Cannes) ; *Aïda*, à M. Gilly ; *Jupiter*, à M. Mounier ; *Quesaco*, à M. Annezin (Marseille) ; *La Chitti* et *Krémène*, à M. Giboin (Le Muy) ; *Thorenc*, à M. Jourdan.

1 Source : Wikipedia.

2 *Le Var*, 19 avril 1885.

3 Guerrin (J.), Le champ de courses d'Estérel-Plage (Saint-Raphaël). In *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, 2011, 12, p. 35-38.

4 *Le Petit Var*, 14 mai et 1^{er} juin 1883. (en ligne sur le site des Archives départementales du Var).

L'évènement a un retentissement important, décrit dans la presse locale. Voici le compte rendu du *Petit Var*⁵ :

Les Courses de Vaucouleurs
 —
 L'inauguration de l'hippodrome de Vaucouleurs, a eu lieu hier, par un temps superbe;

Les courses de Vaucouleurs. – L'inauguration de l'hippodrome de Vaucouleurs à eu lieu hier, par un temps superbe ; aussi y avait-il affluence extraordinaire de visiteurs et de charmantes visiteuses. Disons tout de suite que, pour un premier début, un éclatant succès a couronné cette œuvre véritablement bien conçue. Le site, très pittoresque, est imposant et vous captive tout d'abord ; le château de Vaucouleurs, situé sur un monticule boisé, domine la piste, qui a été faite de main de maître, de l'aveu des sportmen les plus autorisés.

À 2 heures de l'après-midi, la musique municipale de Fréjus fait son entrée dans l'enceinte des tribunes, qui sont littéralement bondées. Nous remarquons M. le Préfet du Var, M. Bacot, secrétaire général, M. Signoret, M. Félix Martin, maire de Saint-Raphaël, M. le colonel Arnoldi, M. le commandant Régnier du 111^e, M. Baliste, conseiller général, M. André, maire de Roquebrussane, M. le marquis de Colbert, M. le vicomte de Trébons, M. Aublé, ingénieur en chef de l'exposition de Nice, M. de Fontmichel, et une foule de sportmen que *Le Petit Var* ne suffirait pas à enregistrer. M^{me} Félix Martin, M^{me} Caussemille, M^{elle} Martin, M^{me} Vianay et bien d'autres dames, plus charmantes les unes que les autres, prenaient le plus vif intérêt aux courses, qui ont été on ne peut plus remarquables.

Un piquet du 61^e de ligne, commandé par un lieutenant, avait été mis à la disposition du Comité, ainsi que la brigade de gendarmerie de Fréjus.

Voici le résultat :

[*Suivent les résultats des cinq courses*]

Tous ces prix ont été vigoureusement disputés, et rarement des départs aussi bien réussis se sont rencontrés dans une course. Aucun accident, temps radieux, cinq mille spectateurs au moins, qui entouraient la piste, tel est le résultat de cette première journée qui portera ses fruits et qui fait le plus grand honneur aux membres du comité, qui ont rempli leurs promesses en connaisseurs et ont assuré au *Puget de Fréjus* une réputation justement méritée et qui fructifiera très certainement avec l'aide de son intelligente population qui a fait aux étrangers l'accueil le plus bienveillant et le plus fraternel.

L'année prochaine un succès plus grand est réservé aux courses de Vaucouleurs qui ont atteint la cote, comme disent les *bookmakers*.

Le récit du *Var*⁶ complète la description de la manifestation :

Les courses de Vaucouleurs. – Un temps exceptionnel a favorisé l'inauguration du champ de courses de Vaucouleurs.

L'assistance était des plus nombreuses. Le *high-life* de la région s'était donné rendez-vous et on peut estimer à environ 5 000 personnes le nombre d'amateurs réunis sur le *turf*.

L'emplacement, comme on sait, est des mieux choisis, à deux pas du Puget, avec un splendide horizon. La piste très bien construite a une étendue de 1 300 mètres environ et lorsque quelques arbres auront été abattus, on pourra des tribunes suivre sans difficulté toute la course.

5 *Le Petit Var*, 5 juin 1883.

6 *Le Var*, 7 juin 1883.

Un restaurant était installé aux environs du château, des buvettes s'espaçaient à travers la plaine. Enfin de nombreux *Bookmakers* tendaient aux parieurs l'amorce de leurs cotes et ont dû faire de bonnes affaires. La musique de Fréjus exécutait par intervalles les plus brillants morceaux de son répertoire.

Trente-deux chevaux étaient engagés pour les cinq courses, et aucun accident grave n'est venu troubler la fête.

À cinq heures tout était terminé et les routes qui partent de Vaucouleurs, envahies par la foule et les équipages de toute nature, présentaient le coup d'œil le plus animé.

En somme, la journée a été des plus réussies et nous pouvons sans crainte prédire le plus grand avenir au nouveau champ de courses. Nous espérons que l'année ne se passera pas sans que nous ayons une ou plusieurs réunions qui certainement seront encore plus courues, car l'impression générale a été des meilleures et rien n'a été négligé pour satisfaire les plus exigeants.

Malgré son brillant succès une telle réunion ne se reproduit pas. Il faut attendre deux ans pour qu'une nouvelle manifestation soit programmée le 26 juillet 1885 :

Puget-de-Fréjus, 19 juillet⁷ – HIPPODROME DE VAUCOULEURS. Dimanche prochain, 26 juillet, fête patronale de la Saint-Jacques, à 2 heures le soir, de nouvelles et brillantes courses auront lieu sur l'hippodrome de Vaucouleurs.

On se souvient encore que cet hippodrome, sans contredit un des plus vastes et des mieux aménagés du Midi, fut inauguré le 3 juin 1883, et que ce jour-là, plus de 5 000 étrangers affluèrent au Puget-de-Fréjus. Nous avons l'espoir que les nouvelles courses attireront encore dimanche beaucoup de monde.

Les prix sont au nombre de trois : le prix du Conseil municipal, le prix de Vaucouleurs et le prix de la Ville.

Les engagements doivent être adressés au secrétariat de la Mairie et seront reçus jusqu'au 26 juillet à huit heures du matin.

La piste sera livrée le 23 ou le 24.

MM. les commissaires, à la tête desquels se trouve M. Antoine Barbes, éleveur, seront juges sans appel.

On trouvera à Vaucouleurs tout ce dont on pourra avoir besoin pour la réfection⁸, rafraichissements, etc.

Le Petit Var rend compte des festivités⁹ :

Les courses de Vaucouleurs. – Les fêtes du Puget

[...] Plus de 2 000 personnes étaient venues assister à ces courses ; on remarquait tout le long de la piste les costumes les plus variés et les toilettes les plus élégantes.

Toutes les notabilités des environs s'étaient donné rendez-vous ce jour-là ; on a beaucoup parlé de la création d'une Société de courses qui recevrait : 1° les cotisations des sociétaires très nombreux qu'on recruterait dans le canton de Fréjus ; 2° quelques subventions des communes ; 3° des secours du conseil général et dans doute de la C^{ie} PLM.

On pourrait alors, grâce aux fonds importants dont on disposerait, créer de belles courses, avec des prix très sérieux, et les chevaux les plus renommés de la région seraient engagés.

L'hippodrome de Vaucouleurs, admirablement situé sous tous les points de vue, et surtout à cause des grandes facilités de communications, acquerrait alors le renom qu'il mérite, et toutes les communes du canton y gagneraient.

⁷ *Le Var*, 23 juillet 1885.

⁸ NDLR : repas, collation.

⁹ *Le Petit Var*, 30 juillet 1885.

Nous espérons que des hommes influents organiseront cette Société qui, sûrement, même au début, comptera beaucoup de membres.

[*Suivent les résultats du concours de boules et la description du bal*]

Apparemment il n'y eut pas d'autres réunions hippiques à Vaucouleurs.

Les articles du *Var* et du *Petit Var* sont les seuls documents décrivant l'hippodrome de Puget et les courses qui s'y déroulèrent. Les archives communales ne contiennent pas de renseignement sur la réalisation du champ de courses. La seule pièce en relation directe avec l'activité hippique est une liste de souscripteurs¹⁰, comportant les seuls noms de Félicien Brunias (il est le maire) et de Félicien Laugier, qui acquièrent ainsi les droits d'entrée et de parcours dans l'hippodrome et la faculté de faire élever des jeunes poulains à la ferme, de les faire dresser et entraîner. Mais l'existence du champ de courses est exploitée par la municipalité pour tenter de faire avancer des dossiers. Ainsi, lors du conseil municipal du 9 novembre 1882¹¹, le maire rappelle combien il fut difficile d'obtenir une gare à Puget¹² et il expose :

« Cette gare fut construite dans des proportions exigües : les voyageurs n'y trouvent ni salle d'attente, ni abri extérieur ; ils sont exposés souvent, pendant une longue attente, au vent, à la pluie, aux ardeurs du soleil.

En raison de l'extension du nombre de voyageurs et du trafic de marchandises, qui ne peut qu'augmenter par suite du champ de courses que l'on est en train de créer au château de Vaucouleurs, par suite aussi du développement des industries locales, il serait de toute nécessité que la compagnie PLM crée une salle d'attente convenable pour les voyageurs et une marquise de chaque côté de la voie... »

Faisant état des plaintes déjà enregistrées, le conseil émet le vœu que les dites constructions soient commencées au plus tôt.

La commune est mal desservie par la poste – fermée pendant la distribution du courrier par le facteur – et le télégraphe, qui est celui installé à la gare. Le conseil municipal du 5 novembre 1883¹³ considère que « *la Grande briqueterie de l'Aire Belle et l'Hippodrome de Vaucouleurs amènent sans cesse au Puget de nouveaux habitants et surtout beaucoup d'étrangers* » et il « *émet le vœu que la demande de création d'un bureau de plein exercice soit prise en sérieuse considération par l'Administration* ».

Pour consolider l'implantation hippique, le maire fait part au conseil municipal¹⁴ que « *Monsieur Signoret¹⁵ a offert gratuitement des écuries avec les dépendances et un logement pour un palefrenier dans le cas où un dépôt d'étalons du gouvernement serait créé au château de Vaucouleurs. [... Cette] création procurerait d'immenses avantages à la commune* ». Le préfet fait savoir que ce n'est pas possible dans les conditions actuelles car Puget dépend du dépôt de Perpignan de l'Administration des haras, dont l'effectif, fixé par la loi à 80 têtes, est déjà intégralement réparti¹⁶. À cette époque les écuries du château de Vaucouleurs disposent de 6 places, d'après un état de l'autorité militaire¹⁷.

10 Archives communales de Puget-sur-Argens, 4 F 10 (non daté).

11 Archives communales de Puget-sur-Argens, 1 D 15, f° 198 v°.

12 Hainaut (D.), La desserte ferroviaire de Puget-sur-Argens. In *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, 2003, 4, p. 7-16.

13 Archives communales de Puget-sur-Argens, 1 D 16, f° 24 v°-25 v°.

14 Archives communales de Puget-sur-Argens, 1 D 15, f° 199 (séance du 09/11/1882).

15 M. Signoret est un banquier de Cannes dont on ne connaît pas les intérêts dans les activités de Vaucouleurs. Sa profession nous est connue par la mention, dans le registre d'enregistrement du courrier municipal, de la lettre qui lui est adressé le 08/03/1884, concernant un dépôt de remonte à Vaucouleurs (Archives communales, 4 D 12, f° 8 v°). Pour cette période les courriers sont absents dans les archives communales.

16 Archives communales de Puget-sur-Argens, 4 F 10. Lettre du 26/01/1884.

17 Archives communales de Puget-sur-Argens, 3 H 15 (01/12/1879).

L'hippodrome de Vaucouleurs connut un grand succès lors de son inauguration, d'après la presse locale. Attirer 5 000 personnes dans un village de 934 habitants¹⁸ était un évènement. Pourquoi ne connut-il pas une existence pérenne ? On peut avancer plusieurs explications : défaut d'intérêt pour un loisir nouveau une fois la curiosité satisfaite (le faible nombre de souscripteurs va dans ce sens, ainsi que la diminution du nombre de spectateurs qui tombe à 2 000 lors de la 2^e réunion), manque d'attrait et accessibilité déficiente du village, dynamisme insuffisant du propriétaire, âgé (78 ans en 1885), concurrence des nombreux autres champs de courses et absence de rentabilité.



Château de Vaucouleurs pavoisé lors d'une fête
Photographie non datée, fin XIX^e ou tout début XX^e siècle

Il y a une autre explication possible à la création de l'hippodrome, même si les conditions économiques du succès n'étaient pas réunies. Joseph Court a peut-être tenté une diversification de ses activités. En effet, vers 1870, le puceron phylloxéra commence son invasion mortelle du vignoble français, en Provence. L'insecte est intensément étudié par les entomologistes, notamment par Victor Antoine Signoret¹⁹, qui identifie l'espèce à *Phylloxera vastatrix*, connu aux États-Unis où il n'est pas nuisible sur les vignes. Ce fait est confirmé en France : des plans américains avaient été introduits à partir de 1850, en espérant trouver des variétés résistantes à l'oïdium ; ce fut un échec mais ils se révélèrent résistants au phylloxera ! Le 23 août 1882 le conseil général décide la création d'une pépinière de vignes américaines pour permettre progressivement la distribution de boutures résistantes et ainsi favoriser la reconstitution du vignoble détruit²⁰. Cela demande du temps. Le conseil municipal réuni le 29 avril 1886, « *considérant que le phylloxera étend d'une année à l'autre ses ravages sur tout le territoire de la commune, considérant que les terrains vignobles sont imposés pour un revenu qui n'existe plus, émet le vœu qu'une réduction de l'impôt foncier soit faite sur ces*

18 Archives communales de Puget-sur-Argens, 1 F 44.

19 NDLR : l'homonymie est curieuse avec l'amateur d'étalons cité plus haut.

20 Archives communales de Puget-sur-Argens, 1 D 15, f^o 196 v^o et 4 F 16.

terres²¹ ». L'exploitation d'un hippodrome pourrait s'expliquer par la volonté de compenser la perte de production de vin²² au plus fort de l'attaque du puceron.

Cette hypothèse s'est trouvée confortée en découvrant une note confidentielle du préfet²³ qui, devant la persistance des dégâts, diffuse en 1902 le message suivant :

« Avant la plantation à outrance de la vigne, les plaines voisines de Saint-Raphaël situées sur les bords de l'Argens (Fréjus, Roquebrune) servaient aussi à l'élevage d'une race d'origine sarrasine comme celle du golfe et dont les produits étaient très estimés dans la région. Si la crise viticole devait persister les propriétaires auraient certainement intérêt à revenir à ce mode de production plus facile et moins aléatoire dans leurs terrains bas et humides »

21 Archives communales de Puget-sur-Argens, 1 D 16, f° 87.

22 Le domaine de Vaucouleurs devait avoir une surface importante plantée en vignes. Si une partie a été arrachée pour implanter l'hippodrome, la vigne occupait 5,27 ha en 1912 (archives communales, 4 F 14).

23 Archives départementales du Var, 7 M 38. Note du 16/06/1902.